

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

7 MAI 1937 (N° 114)
Service de 9 heures 30

LA SITUATION MILITAIRE DES REPUBLICAINS A MADRID EN FACE DES TROUPES INSURGEES N'A JAMAIS ETE PLUS FAVORABLE

(du correspondant militaire de "l'Agence Espagne")

MADRID - 7 Mai - Le 6ème mois de la Défense de Madrid s'est achevé aujourd'hui dans un calme de surface, recouvrant une intense activité derrière les lignes des deux côtés.

Interrogé hier sur la situation militaire à la fin du 6ème mois de la plus extraordinaire campagne de l'histoire, une personnalité militaire madrilène de premier plan l'a résumée dans les deux points suivants.

1°) Les expériences de la grande guerre avaient démontré l'immense capacité défensive des mitrailleuses ; cette capacité défensive a été démontrée ici directement maintenant que l'armée républicaine est suffisamment bien organisée en tant que forces régulières pour tirer un plein parti des moyens de défense dont elle dispose.

Sur tout le front de Madrid, c'est maintenant une "guerre de positions". Des deux côtés l'on défend ses positions si fortement qu'une vaste brèche, à travers les sections centrales est impossible d'un côté comme de l'autre sans que l'assaillant ne doive subir des pertes colossales.

2°) Le résultat précis de cette situation est de donner aux gouvernementaux d'énormes avantages militaires. En effet, un des résultats de l'intensité de cette "guerre de positions" sur le front de Madrid a eu pour conséquence d'immobiliser les plus grandes forces de l'armée des insurgés sur des positions où elles n'avaient jamais eu l'intention de rester et où - d'un point de vue purement stratégique - leur situation est extrêmement défavorable. Cela revient à dire que quelque soit la puissance des positions des insurgés à la Caza de Campo et sur le front du Jarama, elle n'en constitue pas moins la pointe extrêmement avancée d'une sorte de saillie très défavorable au bout de longues lignes de communications extrêmement vulnérables.

D'autre part, les forces gouvernementales au centre de Madrid ne comportent aucun de ces désavantages. C'est pourquoi on estime, dans les milieux militaires madrilènes qu'aussitôt que les réserves gouvernementales se seront élevées au point de rendre possible aux forces républicaines de choisir le lieu propice, celles-ci seront en mesure de transformer la "guerre de positions" en une "guerre de mouvement". Il convient de noter que c'est peut-être la première fois, depuis le début de la guerre qu'une telle décision d'ordre militaire se trouve réellement entre les mains des gouvernementaux. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet